

Chapitre 1



Les signes avec les bébés

Signer avec les bébés, c'est une merveilleuse façon de se découvrir et d'approfondir le lien. C'est une aventure joyeuse, pleine de bon sens, qui facilite les interactions. Un véritable tremplin vers une communication riche et épanouissante. Bienvenue à bord !

La communication gestuelle, c'est naturel!

Tout bébé, l'enfant s'exprime avec son corps.

Observons... Tout bébé, l'enfant s'exprime avec son corps. Fœtus, il vient se lover dans la main qui caresse le ventre qui l'abrite. À sa naissance, tous les sens entrent au service de l'attachement. Bébé observe les visages, il est rassuré par la voix, le son des battements du cœur de sa mère, son odeur, le corps à corps, le bercement... Gazouillis, regards, sourires sont les prémices du langage. Votre sourire, votre regard, votre bienveillance le rassurent et le stimulent. Cette danse, en grande partie non verbale, est essentielle. Elle permet de vous approcher mutuellement et de construire la relation.

Son langage corporel nous renseigne sur le niveau de satisfaction de ses besoins et de son bien-être. Gesticulations, mimiques, cris, pleurs sont les signaux précieux qui nous permettent de décoder ses besoins. Sa tête qui se tourne vers la poitrine de sa mère ou un mouvement de succion indiquent qu'il a besoin de téter. Une moue ou un petit grognement annoncent un besoin d'élimination imminent. Un frottement de l'oreille

nous met sur la piste d'un besoin de sommeil. Une attitude particulière, une combinaison de signaux nous indiquera un besoin de calme ou au contraire de mouvement.

À nous de nous mettre en mode d'observation et d'écoute attentive afin de repérer, réceptionner, décoder ces signaux et d'y répondre de façon appropriée. En étant proche de son bébé et en observant ses rythmes, on apprend peu à peu à décoder son langage. Un parentage de proximité favorise l'établissement de cette connexion.

En grandissant, les gestes intentionnels et les babils apparaissent.

Bébé découvre qu'il peut commander les muscles de son corps pour joindre les doigts ou les pointer vers des objets. Il commence à imiter nos gestes et à émettre des sons. Il est curieux, avide de découvrir, de toucher, de porter à la bouche. C'est un fin observateur! Il est très sensible au ton de notre voix, à nos regards, à nos expressions faciales.

Il est fasciné par le ballet de nos mains, il aime les jeux de doigts, les comptines et les chansons à gestes. Il rit quand on imite des animaux. Il nous fixe avec intérêt quand nous faisons de la pantomime et du théâtre.



Bon à savoir

Le tout-petit est totalement dépendant de nous pour la satisfaction de ses besoins. Son seul outil pour s'exprimer, c'est son corps. Pour l'instant, tout est donc affaire de signaux émis et de qualité des réponses apportées.

Bébé aime entendre notre voix, nous sentir proche, prendre part et être actif. **Il aime se sentir connecté à nous.** Il est pour ainsi dire « programmé » pour nous imiter.

À y regarder de plus près, nous aussi, lorsque nous voulons avoir toutes les chances d'être compris ou que nous cherchons à insister sur certains éléments d'une phrase, nous gesticulons. Par exemple, quand on ne maîtrise pas bien une langue étrangère ou bien que l'on doit rester silencieux, nous essayons de mimer ou nous appelons en renfort certains gestes. Nombreux sont ceux qui font partie de ce que l'on peut appeler un « code culturel » et que les enfants reproduisent très tôt comme, par exemple, ceux listés ci-dessous.



- Gestes usuels de notre « code culturel » :
- agiter la main pour faire *au revoir*
- faire *oui* et *non* de la tête
- frapper ses paumes l'une contre l'autre pour *bravo*, exprimer sa joie
- mettre un doigt devant la bouche pour *chut*
- tourner ses mains pour faire *les marionnettes* ou *le petit moulin*
- frotter sa main sur son ventre en tournant pour *miam, c'est bon!*

- ouvrir et fermer la main impatientement ou tendre une (ou deux) main(s) en direction de ce qu'il désire, comme pour dire *donne* ou *j'en veux!*
- tendre les bras vers quelqu'un pour *offrir/demander du réconfort*
- envoyer des *baisers*
- tapoter à côté de soi pour *viens t'asseoir près de moi*
- mettre la main sur la bouche spontanément en cas de peur ou de *grande surprise*
- faire la *grimace* quand on n'apprécie pas un goût ou une odeur
- faire un geste rapide en pointant loin pour *pars!* ou *là-bas*
- porter son index sur l'oreille pour dire *écoute.*
- pointer son index vers quelque chose pour dire *regarde!*
- pointer vers sa poitrine pour signifier *et moi?* ou *c'est à moi ça!*
- croiser les bras en se prenant les coudes pour signifier *câlin*
- hausser les épaules et laisse retomber les mains le long des cuisses pour dire *voilà, c'est fini* mi-désolé, mi-amusé
- mettre les mains devant le visage et les retirer quelques secondes plus tard pour jouer à *cache-cache* en faisant *bouh!* ou *coucou!*

- mimer la démarche des animaux
- ajouter des gestes sur des comptines ou des chansons comme « Dans sa maison un grand cerf », etc.

Tous ces gestes sont introduits plus ou moins consciemment dans la communication avec les tout-petits, en famille mais aussi en collectivité. **Il est facile d'étendre cette forme naturelle de communication** et on peut tout à fait imaginer proposer d'autres gestes. Quoi de plus simple et logique que de reprendre des signes conventionnels qui existent déjà : des signes de la langue des signes française.

Le petit plus

Tous les parents du monde « gestualisent » spontanément et intuitivement : jouer avec les mains, faire des jeux d'imitation, chanter des chansons à gestes... Utiliser des signes, c'est juste un petit pas de plus, en phase avec notre bon sens et nos racines.

S'approprier le langage

Comment un petit enfant acquiert-il le langage oral ?

Il absorbe avec ses oreilles une quantité énorme d'informations verbales (s'il vit dans une famille où l'on entend beaucoup parler et dans laquelle on lui parle, bien entendu). Il apprend à parler sa langue maternelle en baignant dans l'oralité. Il ne se rappelle pas tous les mots et ne comprend

pas tout non plus. Mais grâce à la diversité des expériences qu'il peut vivre, il fait les connexions entre les situations, les actions, les objets, les personnes, les mots qu'il entend et le ton employé. **Son esprit travaille comme celui d'une scientifique** : il opère des rapprochements, émet des hypothèses quant à la signification des mots, les met à l'épreuve de ses expérimentations, les affine.

Il s'entraîne à sortir des sons, des syllabes, les répète, élabore son savoir et ses compétences en permanence. Les mots deviennent de plus en plus compréhensibles à mesure que les muscles de l'appareil phonatoire et de l'appareil respiratoire se développent et se coordonnent.

Certains s'inquiètent et se demandent si signer ce n'est pas sur-stimuler l'enfant. Paradoxalement, personne ne s'inquiéterait de compter le nombre de mots qu'un enfant entend dans la journée. Il ne viendrait à l'idée de per-sonne de ne parler à un enfant qu'à partir du moment où il est capable de prononcer des mots.

Le saviez-vous ?

Il existe ce que l'on appelle le langage adressé à l'enfant, qui montre bien que naturellement nous adaptons notre façon de parler aux bébés : phrases courtes, mots simples, répétitions, peu de vocabulaire, intonation particulière...

Vous ne passez pas votre temps à utiliser des mots en langage bébé comme « tuture » ou « meuh meuh », au prétexte que voiture ou vache seraient trop difficiles à prononcer pour lui.

Continuez ce que vous faites déjà en accompagnant vos mots de signes, sans crainte de sur-stimulation.

Les signes : un véritable tremplin !

Certains s'inquiètent et se demandent si encourager le développement d'un langage non verbal ne va pas freiner l'apprentissage du langage oral. Tranquillisez-vous, il n'en est rien ! Les familles qui signent sont unanimes et les études réalisées par les spécialistes sont tout à fait rassurantes et encourageantes.

Les signes que vous offrez s'ajoutent aux mots, les accompagnent. Ce n'est pas parce que vous signez que vous arrêtez de parler à votre

Témoignage

Dr Marielle Lachenal : « Les signes aident à comprendre, à segmenter la chaîne sonore. Les bébés font des prouesses pour reconnaître les mots dans la phrase. Avec les signes, on les aide vraiment ! C'est comme si on prenait un crayon fluo et que l'on surlignait de nos mains les mots porteurs de sens dans la phrase : tout devient lumineux ! »

enfant. La parole est le mode dominant de communication et ne disparaît pas de votre environnement parce que vous utilisez quelques dizaines de signes.

Le fait que l'enfant qui signe puisse prendre l'initiative de la conversation et l'orienter appelle encore plus de mots, d'échanges autour du langage et de l'oral. Par exemple, s'il signe araignée, voilà une perche que vous pouvez saisir et lui répondre ; « Tu as vu une araignée, où ça, montre-moi ? » Ou selon le contexte : « Ah, bon ! Cette peluche te fait penser à une araignée ? Ça alors ! » ou bien encore : « Tu veux qu'on chante « l'araignée Gipsy » ? » **La communication appelle la communication !** Les gestes viennent naturellement avant les mots, comme le quatre pattes vient avant la marche. Ce n'est pas parce que le quatre pattes est très efficace pour se déplacer que l'enfant s'en contente et en perd l'intérêt pour la marche, n'est-ce pas ?

Au contraire, plus il va se déplacer et découvrir de nouveaux territoires, accéder à de nouvelles expériences, plus il prendra confiance en lui et aura envie de s'entraîner, de se perfectionner pour élargir encore le champ des possibles. Le quatre pattes





Le petit plus

En proposant à votre enfant le vocabulaire dont il a besoin en signes, vous lui donnez goût à l'art de communiquer. Vous entretenez sa curiosité, son désir naturel de partager et de nommer le monde. Il gagne en confiance en lui et cette assurance lui permet de se lancer avec joie à la conquête de la parole.

permet de se déplacer avant de savoir marcher comme les signes permettent de communiquer avant de parler. **Les signes, tels des appuis rassurants, coexistent encore le temps nécessaire puis s'effacent devant les mots, de la même façon que le quatre pattes laisse naturellement place à la marche.** Si l'enfant baigne déjà dans plusieurs langues orales, les signes se révèlent d'une grande aide lorsque vous n'arrivez pas à comprendre les premiers mots ni dans une langue ni dans l'autre. Loin de perturber ou de sur-stimuler l'enfant, ils constituent **un ancrage supplémentaire pour la même idée.** Quel bon repère pour l'enfant d'utiliser le même signe quand papa dit *fish* et quand maman dit « poisson » !

Ce qu'en dit la recherche

La recherche ayant deux voire trois décennies d'avance aux États-Unis, notamment, il faut se tourner vers l'anglais pour trouver des publications sur l'utilisation des signes

avec les enfants. Des dizaines d'études établissent les bienfaits des signes sur le développement des tout-petits ainsi que sur l'intérêt de cette pratique dans des situations d'aphasie, d'autisme, de syndrome de Down, de dyslexie et autres handicaps...

L'utilisation des signes permet de mieux se faire comprendre.

Les études ont montré que l'utilisation des signes permet de mieux se faire comprendre, réduit la frustration chez les bébés et les parents, et ont un impact favorable sur le lien parent-enfant. Elles ont aussi révélé que **les bébés signeurs apprennent à parler plus tôt et que quand ils se mettent à parler, ils ont un vocabulaire plus large et plus précis, ils font des phrases plus longues et sont plus sûrs d'eux dans l'expression.**

Certes, ceux qui pratiquent constatent que l'utilisation des signes influence favorablement le développement cognitif, le développement émotionnel et le développement du langage. Mais, bien franchement, qu'importe le nombre de points gagnés aux tests de QI, ou le nombre de vocables maîtrisés ? La raison essentielle qui me pousse à faire connaître cette approche est que l'on gagne au niveau de la relation, au niveau de la confiance en soi, de l'estime de l'autre.

Les signes permettent de se comprendre, ils facilitent les échanges et peuvent ainsi nourrir le lien essentiel au développement global de l'enfant. Je vous invite à essayer par vous-même et à vous rapprocher de familles qui pratiquent les signes dans le respect de l'enfant, ou tout au moins à recueillir leur témoignage. L'exemple vivant d'une communication riche et d'une relation harmonieuse est bien plus convaincant que n'importe quel prêche ou théorie.



Pour aller plus loin

Autres lectures :

www.smalltalklearning.com/research/studies.html

www.babysigners.co.uk/iz.php?p=what-is-baby-signing

– Boysson-Bardy B. de, *Le langage, qu'est-ce que c'est ?*, Odile Jacob, 2003.

– Holinger P., Doner K., Valentin S., *Ce que disent les bébés avant de savoir parler*, Leduc, 2008.

– Rizzolatti G., Sinigaglia C., *Les Neurones miroirs*, Odile Jacob, 2008.

Chapitre 2



**Intérêts,
avantages,
bienfaits**

Plus faciles à produire que les mots, les signes permettent de se faire comprendre plus tôt et plus efficacement. La communication s'améliore, la frustration diminue. Un outil simple qui fait grandir la confiance, le respect et la tendresse. De beaux moments de complicité en perspective, suivez-nous !

Quelques signes pour permettre à bébé de s'exprimer

- Dire ses émotions et sensations :
je suis content, triste, en colère, j'ai peur...
j'ai soif, faim, c'est chaud, froid, bobo, je veux faire pipi, il faut changer ma couche...
- Indiquer ce qui lui fait envie :
manger une pomme, encore du pain, jouer avec le bateau dans le bain, lire le livre des animaux...
- Demander ce dont il a besoin :
dormir, téter, doudou, faire un câlin...
- Commenter ce qu'il fait, ce qui se passe autour de lui :
j'ai rangé, c'est fini, ma poupée dort, le bébé pleure, la petite voiture est cachée sous le canapé, le nounours est tout sale...
- Faire part de ce dont il se souvient, les rapports qu'il fait entre les choses



et les hypothèses qu'il établit dans la construction de ses connaissances :
un chien semblable à celui de Mamie, un bol rouge comme chez la nounou...

- Nommer les objets et les personnes absentes :
papa au travail, maman partie...
- De s'exprimer de façon à faciliter les interactions et permettre des échanges plus coopératifs et constructifs :
attends, c'est mon/ton tour, je veux le camion s'il te plaît, on échange, doucement, ça fait mal, ne touche pas, c'est dangereux, stop, aide-moi...

Permettre des échanges plus coopératifs et constructifs.

Bébé devient pleinement acteur de la communication

L'enfant, grâce aux signes, peut attirer l'attention de l'adulte ou des autres enfants et exprimer ce qu'il a besoin de « dire ». **Les occasions où l'enfant peut prendre l'initiative de la communication sont autant d'invitations à l'échange.** La relation adulte-enfant peut s'en trouver

modifiée, car les conversations ne sont plus seulement basées sur les interprétations de l'adulte, sur les mots que l'adulte met sur les choses qu'il croit importantes pour l'enfant. L'enfant est moins dépendant de la capacité des autres à deviner ou à interpréter correctement.

Une communication plaisante et plus satisfaisante



Pour l'enfant, le bénéfice des signes tombe sous le sens... Pour les éducateurs, l'intérêt n'est pas négligeable non plus ! Ne pas saisir ce que l'enfant cherche à dire ou pourquoi il pleure peut être très perturbant. Arriver à comprendre les signaux et à y répondre adéquatement rend l'adulte plus sûr et confiant dans ses propres capacités. Il se sent plus à même d'accompagner l'enfant dans son développement et ses apprentissages.

Une communication efficace permet de prévenir bien des situations de malentendus, sources de conflits, de frustrations inutiles... et

de souffrance pour les enfants. Les signes permettent de limiter notablement l'énerverment, les cris, l'agressivité.

Certains pensent que la frustration est nécessaire à la construction de la personnalité et que vouloir en limiter les sources nuit au développement de l'enfant.

Entendons-nous bien, signifier n'est pas un remède miracle ! Ce n'est pas parce qu'un enfant signe et se fait comprendre que les adultes peuvent ou doivent subvenir à tout ou tout autoriser. Mieux communiquer grâce aux signes n'empêche pas la pose de limites respectueuses. Je réponds aussi que l'enfant vit, déjà dans sa journée, des tas de situations frustrantes que nous ne pouvons lui épargner : être trop petit pour atteindre un jouet en hauteur, ne pas avoir le droit de faire certaines choses, devoir interrompre une activité passionnante... Se priver d'outils qui permettent de se comprendre et d'éviter des frustrations, cela n'a pas de sens ! Les enfants savent précisément ce dont ils ont besoin, ils ont juste un larynx immature. Je suis d'avis que

moins on perd de temps et d'énergie en malentendus, tensions, conflits, isolement, plus on en gagne pour vivre de belles expériences.

Un environnement accueillant et bienveillant, à l'écoute des rythmes et des besoins de l'enfant n'est-il pas rassurant et d'une importance capitale pour un apprentissage quel qu'il soit ?

Une plus grande confiance en soi et en l'autre

L'enfant fait l'expérience très tôt d'être **acteur**, d'être reconnu, d'être perçu comme intelligent et compétent. Cela augmente et renforce son estime et sa confiance en lui. Pouvoir s'exprimer et savoir qu'il sera compris, qu'il verra ses besoins de nourriture, de proximité, d'activité comblés, le rend confiant dans la relation.

De son côté, l'adulte qui découvre cette nouvelle dimension de la communication, qui observe l'intelligence se construire et qui sait qu'il contribue à cet épanouissement

gagne de la confiance dans son rôle de parent ou d'accompagnateur. Les parents qui signent avec leurs enfants parlent d'un lien de **complicité** très fort et rapportent combien ils sont émus quand ils découvrent tout ce à quoi la langue des signes leur donne accès.

Le respect grandit... et la tendresse aussi !

Une pratique qui renforce l'attachement

Utiliser des signes développe l'attention conjointe, nous rend plus attentif à l'autre. Il faut se regarder, se poser, s'écouter. Les adultes se rendent compte qu'ils baissent la voix d'un ton, qu'ils prennent le temps de se connecter à l'autre, que leur sens de l'observation s'aiguise. Les enfants sont attirés par notre gestuelle, cherchent nos mains du regard quand ils ont besoin ou veulent connaître un nouveau signe. Ils essaient de signer avec ceux qui ne les comprennent pas. Signer avec les bébés est pour moi une approche favorisant le parentage proximal. Elle permet de s'attacher par les sens

Les enfants sont attirés par notre gestuelle.



(proximité physique, contact visuel, auditif, olfactif), de s'attacher en imitant (transmission du langage, imitation des gestes...) et de s'attacher grâce au sentiment d'appartenance, parce qu'on se sent compris, considéré, à sa place.



Le petit plus

Les signes sont des outils fantastiques qui permettent de se découvrir, de construire la relation, de resserrer les liens.

Des avantages à long terme

Les signes constituent une sorte de pont en attendant que la parole arrive. Certes les signes vont laisser peu à peu la place aux mots et disparaître, mais pourront rester des auxiliaires précieux pendant longtemps.

Par exemple, pour communiquer dans les cas suivants :

- Émotions trop fortes quand l'enfant est bouleversé, il a « la boule dans la gorge » ou pleure, quand il se sent blessé ou se ferme sur lui...
- Besoin de complicité, d'intimité lorsque l'enfant a besoin de demander de l'aide, de signaler un besoin urgent ou un problème et ne souhaite être compris que de ses proches...

- Discretion obligatoire pour continuer de communiquer en silence quand il ne faut pas se faire remarquer ou déran-ger : lorsqu'un bébé dort à côté, dans les transports en commun ou dans une salle d'attente, un lieu de culte...

- Environnement trop bruyant : au milieu de la foule, à l'aire de jeu
- Distance empêchant d'entendre, impossibilité de se déplacer ou de crier : dans un magasin, derrière une fenêtre qui nous sépare...

- Par nécessité physique : quand on est aphone, intubé et qu'on ne peut pas parler.

Il y a bien d'autres bonnes raisons de continuer à cultiver les signes. Tout le monde peut trouver des bénéfices à la communication par signes!

Un pont entre sourds et entendants

On peut entretenir cette pratique par plaisir d'apprendre! Disposer de quelques signes de base permet de sentir moins « gauche » et démuné face à une personne sourde.



Le saviez-vous ?

Les signes sont aussi de plus en plus souvent proposés à des personnes handicapées ou très âgées. Les mains peuvent parler quand on ne peut pas le faire avec sa bouche, et ce, en toutes circonstances et à tout âge de la vie!

Savez-vous qu'il y a environ 150 000 personnes sourdes ou malentendantes en France qui signent ? Les enfants sourds sont progressivement tous « intégrés » dans des classes « ordinaires ». Nos enfants seront plus en contact avec des sourds que nous n'avons pu l'être. Pour eux, les signes seront partie intégrante d'une langue à part entière dont ils auront connaissance.



Un pont entre les générations

Au sein de la famille et avec les amis, les enfants un peu plus grands sont ravis d'utiliser les signes à la manière d'un code secret. Ils se plaisent à apprendre la dactylogogie (l'alphabet avec les doigts). Ils apprécient également de pouvoir communiquer avec les petits qui ne parlent pas encore ou avec des jeunes ou des adultes qui s'expriment difficilement à l'oral, mais qui signent un peu.

Un certain nombre de familles qui ont adopté des enfants étrangers racontent que les signes ont été de véritables ponts pour dépasser la barrière de la langue, pour se comprendre et s'appropriiser.

Un pont entre enfants, parents et professionnels

Quelques initiatives contribuent à « populariser » les signes, à les rendre plus visibles, plus accessibles. De « vrais » signes sont introduits dans des livres de chansons et de comptines, dans des spectacles pour enfants ou des séances de lectures de contes. Cela a une double portée très intéressante : premièrement, accompagner la parole de signes, encourager à s'exprimer avec son corps et, deuxièmement, sensibiliser à la LSF. Mon souhait est que l'on s'y intéresse de plus près dans les écoles d'éducateurs de jeunes enfants, dans les formations d'assistantes maternelles, chez les linguistes, les psychologues, les orthophonistes, les psychomotriciens, les professeurs des écoles...

Pour les adultes travaillant avec de jeunes enfants comme les assistantes maternelles, le personnel de haltes-garderies, de crèches, d'écoles maternelles, les professionnels de santé, l'intérêt est énorme. Les lieux d'accueil en tirent de grands bénéfices : moins de tensions, moins de cris, de colères, de tapes, de morsures, de pleurs, de bruit... En donnant des moyens simples et ludiques au personnel, aux parents et aux enfants, et en accompagnant

Des moyens
simples
et ludiques
pour le
professionnel.



Zoom

En France, des expériences pilotes voient le jour. Depuis 2007, avec le centre de formation Signes2mains, une trentaine de structures mènent une réflexion d'approche différenciée de l'accueil du jeune enfant préverbal et font le choix de former tout leur personnel à la communication gestuelle associée à la parole. Ce travail d'équipe s'inscrit totalement dans le projet pédagogique des établissements. J'espère que ces actions innovantes se multiplieront, l'intérêt de cette pratique bienveillante a des conséquences positives sur les liens que, petits et grands, nous tissons ensemble...

l'initiation aux signes de techniques de communication respectueuses, la vie en collectivité est facilitée et plus sereine.

Un pont entre nous et les personnes handicapées

Au niveau institutionnel, il est intéressant de voir que les signes sont proposés dans le monde entier, parfois depuis longtemps (quarante ans au Royaume-Uni, par exemple), à quiconque, enfants ou adultes, ayant des difficultés pour communiquer ou parler. Les signes appartiennent alors à ce que l'on appelle la

Communication Alternative et Augmentée. On y retrouve les mêmes éléments que j'ai apportés dans ce livre, les mêmes richesses, la même chance donnée de pouvoir mieux comprendre et se faire comprendre. Il existe cependant encore en France une réticence certaine à proposer les signes à des personnes entendantes. Des associations telles que Makaton, Isaac, Arist (et bien d'autres) font un travail remarquable que je vous invite à découvrir.

Signer avec les bébés ne peut que dédramatiser les choses, rassurer, permettre le plaisir de se parler avec les mains quand c'est difficile avec sa bouche.

Les signes :

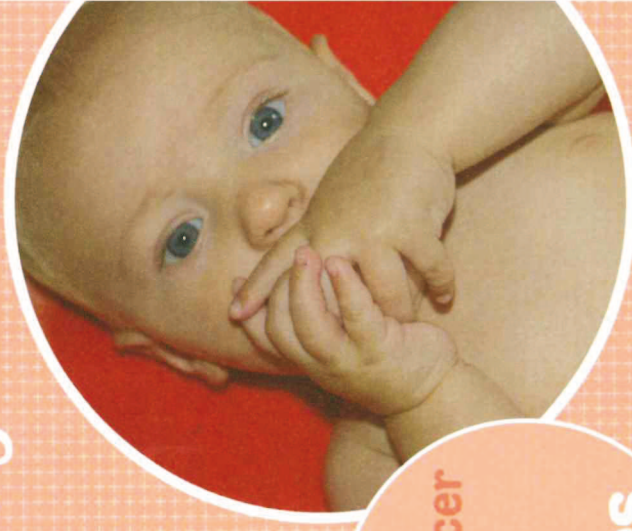
- Sont plus « accessibles » et faciles à produire que les mots pour les petits.
- Aident à interpréter les babillages, les premiers mots.
- Servent de passerelle vers l'acquisition du langage oral.
- Limitent les sources de frustration.
- Entretiennent, nourrissent, enrichissent la relation.
- Invitent au jeu.
- Ouvrent des horizons culturels et humains.



Pour aller plus loin

Notez également que les associations Makaton et Isaac proposent sur leur site des bibliographies et des pages très intéressantes :
www.makaton.org rubrique « research » et makaton.fr
www.isaac-fr.org
www.arist.asso.fr/arist/

Chapitre 3



Commencer avec les signes

Découvrez quand commencer, quels signes introduire et les phases de développement qui vous attendent. Amusez-vous avec ce répertoire de 50 signes simples, intuitifs et ludiques pour enrichir vos échanges quotidiens. Laissez vos mains prendre la parole !

À quel âge commencer ?

J'aurais tendance à dire qu'il n'y a pas de meilleur moment que « **maintenant** » pour commencer à signer ! Si vous en avez envie, que vous êtes prêt, pour quoi attendre ? Allez-y ! Vous n'attendez pas que votre enfant babille pour parler avec lui, vous lui parlez bien avant qu'il ne fasse ses premières vocalises, n'est-ce pas ?

Le plus souvent, les parents commencent **autour de 6 mois**. L'enfant commence alors à être plus attentif, à suivre vos gestes, sa mémoire se développe, mais la précision de ses mains et de ses bras est encore limitée. Entre **9 et 12 mois**, il commence à nous imiter et à reproduire les signes que nous faisons.

Si votre enfant commence à parler, les signes vous aideront à décoder les premières tentatives. Sans contexte particulier, comment interpréter ce « ba » que répète frénétiquement bébé ? Est-ce que ça signifie bain ? pain ? lapin ? en bas ? **Un signe, même approximatif, vous mettra sûrement sur la voie !**



Si votre enfant parle déjà bien, il appréciera sûrement que vous signiez sur des chansons ou des comptines ou en racontant des histoires. Vous en tirerez aussi profit pour communiquer dans des environnements où l'on ne peut/doit pas parler/entendre.

Quand s'attendre aux premiers signes ?

Je n'aime pas donner de réponse normée à cette question. Tous les enfants sont différents et il n'y a pas deux environnements semblables non plus.

Je dirais simplement que certains enfants signent « tôt », d'autres « tard »... Exactement de la même façon que certains enfants ont leur première dent à 3 mois, d'autres à 14 mois, que certains enfants marchent à 9 mois, d'autres à 17 mois, que certains enfants sont continents avant 2 ans, d'autres bien après 3 ans, que certains enfants font du vélo sans roulettes à 3 ans, d'autres à 5 ou 6 ans...

Chaque enfant se développe à un rythme qui lui est propre.

Avant de signer « distinctement », tous les bébés ont besoin de développer leur mémoire et leur dextérité pour pouvoir reconnaître, retenir et reproduire les signes qui leur sont présentés.

Bon à savoir

En général, quand votre enfant maîtrise suffisamment les muscles de ses bras et de ses mains pour pointer du doigt, se saisir d'objets, faire des gestes habituels de communication comme *bravo* ou *au revoir*, il est probable qu'il se mette à imiter les signes de LSF que vous allez vous-même utiliser et lui proposer.

comme la maîtrise du quatre pattes ou de la marche peuvent mobiliser toute son énergie, repoussant momentanément l'arrivée des signes.

Restez patient si votre enfant ne commence pas à signer de suite. Laissez-lui le temps, ce n'est pas une course à la performance!

En commençant avec un enfant de 2 ans, il se peut qu'il se mette à reproduire les signes rapidement, tout au plus en quelques semaines. Si vous commencez avec un bébé de 6 ou 8 mois, il faudra probablement attendre un peu plus. Certains ont l'impression de « signer dans le vide » avant 6 mois car l'enfant ne « répond » pas encore activement, mais il n'est pas rare qu'une famille sourde ou une famille entendante ayant déjà largement pratiqué les signes avec les aînés et depuis la naissance reconnaissent (et encouragent) les ébauches de signes très tôt, vers 6 mois ou avant.

Le « délai d'apparition » des premiers signes dépend de l'âge auquel l'enfant commence à être en contact avec les signes, de la fréquence et de la régularité avec laquelle son entourage utilise les signes. Cela dépendra bien sûr également de son intérêt pour la communication en général et de son développement cognitif et moteur.



Les différentes phases

Phase d'observation



Témoignage

C'est amusant de voir bébé observer nos mains et traquer les signes. Il m'arrive parfois de faire juste un signe, par exemple chien, et je le vois diriger son regard vers la panière ou chercher des yeux autour de lui. L'autre jour, j'ai signé promenade et il a instantanément regardé dans la direction de la poussette près de la porte. Ce que j'adore, c'est de voir bébé se réjouir quand je signe papa arrive alors qu'il n'est pas encore visible mais que je l'ai entendu.

D'abord, l'enfant observe ce qui se passe autour de lui. En ajoutant la dimension du signe dans votre communication, vous offrez des possibilités d'établir le lien entre la situation, l'objet, l'action, le mot et le signe. L'utilisation des différents canaux – visuel, auditif, kinesthésique (par le mouvement et l'action) – n'en sera que plus bénéfique pour les apprentissages qui suivront.

Phase de découverte des mains

Il commence à bouger les mains, à attraper, pointer du doigt, à babiller. Observez-le se concentrer, se familiariser avec ses nouvelles capacités, explorer ses nouvelles sensations. De la même façon que bébé s'entraîne à dire « mamamama » avant de dire « maman » ou dit « ba » à la fois pour

ballon, bain, pain, papa, vous remarquerez qu'il se peut qu'il « babille » aussi « en signe » hors contexte ou à un moment auquel vous ne vous y attendrez pas.



Témoignage

Ce matin pendant le générique d'un dessin animé, je voyais mon petit remuer ses mains dans tous les sens comme pour dire quelque chose ou pour chanter, mais avec les mains. Depuis qu'on signe, je remarque qu'il montre une plus grande dextérité dans les jeux de pré-cision.

Phase d'« ébauches »

Les premiers signes seront peut-être un peu « flous », mais il est possible que vous reconnaissiez très tôt des similitudes entre ses gestes et les signes que vous faites avec lui.



Témoignage

Pendant la tétée, ma fille de 6 mois a bougé sa main comme si elle faisait le signe têter avec ses doigts. Bon, ça me paraît un peu tôt mais, en même temps, je suis sûre qu'elle fait le lien et expérimente !



Témoignage

Je lui signalais et disais : « Je t'aime » en même temps et, du coup, elle m'a retourné mon signe en disant « tèm ». J'étais toute bouleversée ! Quel bonheur !

Phase des premiers signes

Bébé se met à faire les signes en même temps que vous les faites devant lui, quand vous prononcez un mot qu'il connaît.

L'instant où vous aurez identifié le premier signe restera probablement à jamais gravé dans votre mémoire. Observer son enfant faire

ses premiers signes est aussi passionnant que de suivre la progression des babillages aux premiers mots. Les signes se font spontanés.

Témoignage

– Même si je signais *bonne nuit*, *manger*, *boire*, *dormir* et *je t'aime* depuis quasiment la naissance de mon fils (aujourd'hui 13 mois), ce n'est que cette semaine après moins d'un mois de pratique régulière qu'il a reproduit ses premiers signes : *chaud* et *téte* ! Un vrai plaisir partagé et on sent mon petit gars bien content d'être compris ainsi !

– Ma fille a 9 mois. Depuis 15 jours, elle fait et dit « bye bye » et « papa » (en amenant son poing au coin de sa bouche, sans pincer) c'est sans équivoque, quand elle entend son papa rentrer ou qu'elle le voit apparaître, et même quand elle voit un truc lui appartenant. Elle le dit aussi comme pour demander où il est. Avant hier elle a agité les mains comme pour signer « où », c'était la première fois que je le voyais, du coup, j'ai signé « travail » pour la première fois et son regard s'est fixé sur mes mains ! impressionnant !

Phase d'« indices »

Témoignage

Ma fille signait déjà *encore*. Maintenant, en même temps qu'elle signe, elle essaie de le dire. Je ne sais pas si lui apprendre les signes a débloqué l'envie de prononcer les mots, je ne saurais jamais mais, en tout cas, elle fait des progrès dans sa gestuelle et s'entraîne de plus en plus à parler !

Les signes sont des indices supplémentaires précieux qui permettent de comprendre les premiers mots.

Souvent l'enfant utilise des « signes valises » qui peuvent prendre plusieurs sens ou avoir la valeur d'une phrase.

Témoignage

– Ma fille a signé *brosser les dents* pour dire qu'elle avait mal aux dents. Il faut dire que nous utilisons une brosse à dents pour passer le baume sur ses gencives...

– Un jour mon fils a signé « chaud » en désignant une prise électrique dans le mur. J'ai compris que je faisais la même tête et prenais sûrement le même ton quand je lui parlais de la prise et du four... chaud. Le signe *chaud* a servi à ce moment-là à me dire qu'il avait bien compris le danger de la prise !

Phase de combinaison des signes

L'enfant se met à combiner des signes. Il se peut aussi qu'il crée et compose de nouveaux signes. Signer stimule l'imagination !

Témoignage

– À 11 mois, elle a enchaîné les signes encore manger gâteau... Nous sommes fiers de notre fille. Et, surtout, super heureux d'avoir connu cet outil pour mieux se découvrir. C'est vraiment un moment magique à chaque nouveau signe.

– La première fois que M (16 mois) a combiné des signes, c'était « boire + chaud » pour désigner la tisane il y a quelques semaines et aujourd'hui c'était « manger + encore ». Après avoir englouti une bonne assiette et avoir été resservie, je l'ai descendue de sa chaise pensant qu'elle avait terminé son repas. C'était sans compter sur son appétit d'ogresse ! Clairement et calmement elle m'a fait comprendre qu'il restait de la place dans son estomac !

Hier quand je l'ai couchée, je lui ai demandé si elle préférerait que j'éteigne la lumière.

Elle a sorti sa main de dessous la couette et m'a fait un « éteindre » très net, précis et déterminé ! Elle faisait déjà « allumer/lumière » (car la salle de bain où on la change est sombre), mais elle n'avait pas encore signé « éteindre ». Les signes, c'est fabuleux !

Phase de la parole

Progressivement, les mots accompagnent les signes, puis les remplacent. Il est possible qu'il continue à utiliser les deux modes simultanément pour les mots difficiles à prononcer pour lui ou difficiles à distinguer pour vous.

Les signes s'effacent peu à peu devant le développement fulgurant du langage oral. L'enfant peut continuer à utiliser naturellement certains signes, particulièrement en cas d'émotion forte, dans des situations où il cherche à capter notre attention, dans des situations où il ne doit pas parler fort, quand il a la bouche pleine ou encore juste pour jouer et se reconnecter à vous, retrouver la complicité.

Témoignage

— Chez nous, on parle l'allemand et le français. Heureusement que les signes nous mettent sur la voie, parfois, car on ne sait pas toujours si on doit deviner dans l'une ou l'autre langue. De plus, moins de devinettes, moins de casse-tête !

— Hier Lulu, 20 mois a vu arriver son père en moto et a signé « peur + moto + papa » en prononçant papa et en montrant sa main. Elle s'était brûlée contre le pot d'échappement encore chaud il y a quelques temps. Vraiment, la communication gestuelle n'a pas fini de m'étonner ! Premières phrases avec signes/mots juxtaposés, sentiments exprimés... Et grâce aux signes, on a accès à ces souvenirs !

Pour aller plus loin

Retrouvez d'autres témoignages et carnets de route sur des forums de discussion et sur des sites et des blogs de parents. Voir aussi sur facebook.

Témoignage

Maintenant, mon fils se met à parler et à 20 mois il dit beaucoup de mots. Il fait d'énormes progrès dans la parole et se met même à associer des mots. J'ai donc une baisse de motivation à introduire de nouveaux signes car il répète tous les mots et les utilise à bon escient. Il signe encore tous les mots qu'il connaît, de temps en temps, pour appuyer ce qu'il dit, mais maintenant il a compris qu'il pouvait parler et se faire comprendre par le plus grand nombre (nounou et autres). Les signes restent un échange particulier entre lui et moi, car je n'ai pas perdu l'habitude de signer les mots qu'il connaît. Et puis, il aime toujours autant les chansons signées, ça l'amuse toujours beaucoup. Maintenant, quand il regarde son livre préféré, il dit les mots au lieu de les signer. J'ai un goût de « pas assez » car j'ai commencé tard avec lui, et j'ai l'impression que ça s'est arrêté trop vite. Ça donnerait presque envie de faire une autre enfant pour pouvoir partager cette aventure encore une fois ! Car, je n'en démordrai pas, c'est une aventure et un partage merveilleux et je continue à en parler autour de moi. Je suis persuadée que cela a beaucoup aidé mon fils à s'exprimer et à désirer qu'on le comprenne, à vouloir partager ce qu'il voit ou ce qu'il ressent, et que si à 20 mois il parle déjà bien, c'est grâce aux signes.

3

Avec quels signes débiter ?

Laissez-vous guider par votre enfant ! Mettez-vous à l'écoute, observez, ouvrez grand vos yeux !

→ À quoi s'intéresse votre petit ? Qu'est-ce qui l'occupe, le fascine ? Est-ce son mobile qui tourne au-dessus de la table à langer ? Le ventilateur au plafond ? L'aquarium à côté de son transat ?

L'oiseau qui chante dans la cuisine ?
La berceuse de sa boîte à musique ? La
petite lampe qui projette des ombres
sur le mur ? Une peluche ou un jouet
particulièrement attirant ? Un imagier ?

→ Se déplace-t-il ? Suivez-le !

Vers quoi va-t-il spontanément ? Vers le
chien, la chaîne stéréo, la caisse de
livres, le panier d'instruments de
musique, le placard à casseroles, le pot
de fleurs ?

→ Qu'est-ce qui le rend particulièrement
heureux ? Quand il vous voit prendre
votre écharpe de portage, la poussette
ou votre manteau pour aller faire une
promenade ? Quand vous annoncez
que vous allez retrouver le reste de la
famille ? Quand il joue avec de l'eau ou
dans son bain ?

→ Qu'est-ce qu'il aime ? Qu'est-ce qui
attire son attention ?

→ Quels sont ses centres d'intérêt ?

→ Quelles sont les choses dont vous parlez
le plus avec lui au cours de la journée ?



→ Qu'est-ce qui a du sens pour lui ?

Mettez-vous en mode observation, cela
vous guidera pour le choix des premiers
signes à lui proposer.

**L'idée est très simple et à la portée
de tous. Il vous suffira de signer les
mots-clés de votre communication
orale. Vous apprendrez en même
temps que votre enfant. Vous appren-
drez avec lui, en vous adaptant à son
rythme et à ses demandes.**

Les favoris pour commencer sont
ceux concernant :

→ la nourriture : *téter, boire, manger...*

→ les besoins de base : *changer la couche,
dormir, câlin...*

→ les activités quotidiennes : *jouer,
prendre le bain...*

→ les sensations et émotions : *chaud,
froid, avoir mal, peur...*

→ le monde qui l'entoure, la nature,
les animaux familiers : *la voiture, la
vache, la pluie...*

→ ainsi que quelques autres comme *je
t'aime, aide-moi, encore, fini...*